

Résumés

Volume 31, numéro 3, hiver 1995

Politique à l'œuvre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036005ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036005ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1995). Résumés. *Études françaises*, 31(3), 143–144.

<https://doi.org/10.7202/036005ar>

Résumés

Carles Besa

DANS LES MARGES DU TEXTE : L'ANNOTATION DES *MÉTÉORES* DE MICHEL TOURNIER

Analyse des notes infrapaginales incluses dans *Les Météores* de Tournier. Cette pratique peu courante dans le domaine de la fiction tend à laisser supposer l'existence d'un Lecteur Modèle capable de coopérer à l'actualisation textuelle de la façon dont l'auteur a agi générativement. L'ensemble du récit participe d'une multiplicité de formes et d'une orchestration audacieuse qui innove par rapport aux romans précédents de Tournier.

Entretien de Patrice Bougon et Jean-Michel Rabaté

GENET ET LA POLITIQUE

Discussion sur Genet et la politique, à la suite d'une table ronde avec Jacques Derrida, au Collège international de philosophie.

Nathalie Fredette

JEAN GENET : LES POUVOIRS DE L'IMPOSTURE

À la faveur d'un premier déplacement des enjeux stylistiques vers une scène plus spécifiquement politique, Jean Genet explore dans *Pompes funèbres* les nombreux pouvoirs de l'imposture. Jouant de la collusion entre les codes sexuel et politique, l'écrivain entend opposer ainsi une mobilité extrême aux positions en apparence les plus immuables.

Georges Leroux

À L'AMI INCONNU : DERRIDA, LECTEUR POLITIQUE DE BLANCHOT

Jacques Derrida a proposé à plusieurs reprises des lectures de l'œuvre de Maurice Blanchot. Dans ses récentes *Politiques de l'amitié*, ce travail fait retour et permet de saisir à neuf l'importance politique de l'écriture de Blanchot, déjà manifeste dans un recueil antérieur de Derrida, *Parages*. Le présent essai présente une articulation entre ces deux moments du parcours de Derrida, en montrant à la fois la continuité du propos et sa radicalisation récente.

Ginette Michaud

« UNE ÉPINGLE DE SÛRETÉ... » : DE L'APPARTENANCE NATIONALE CHEZ JOYCE

L'auteure examine les rapports de l'écrivain à sa nation à travers quelques discussions métapolitiques représentées dans l'œuvre de Joyce. Suivant de près l'enregistrement que fait Joyce des affects déclenchés par le sujet de la nation irlandaise, elle s'intéresse plus particulièrement à la duplicité — dédoublement et ruse — de la narration joycienne, qui lui permet d'accomplir l'injonction de Stephen Dedalus (« *We can't change the country. Let us change the subject* »), et de déplacer, à défaut de le changer, le sujet politique.

Régine Robin

LA POLITIQUE IMAGINAIRE DE JOSEPH ROTH

Il s'agit de montrer comment fonctionne la « toute-puissance » de l'écrivain non seulement dans la littérature, mais dans la vie transformée en fiction. L'auteure interroge les lieux où se met en place, à travers le mythe de l'Empire des Habsbourg, la constitution imaginaire de soi comme sujet et comme sujet d'une politique imaginaire qui va permettre aux fantasmes de prendre corps dans l'écriture à la fois autobiographique, fictionnelle et aussi dans la correspondance. Les multiples personnalités de Joseph Roth, que ce soit à travers ses propres métamorphoses ou celles de ses personnages, inaugurent l'éclatement postmoderne des identités, question qui nous concerne au premier chef aujourd'hui.

Monique Schneider

L'ANCRAGE

Pour prendre la mesure de ce qu'implique la revendication d'appartenance, une enquête préalable s'impose concernant les conditions d'apparition, chez Freud, de l'exigence d'universalité: traversée du traumatique, passage par l'annulation du singulier, instauration d'une communauté placée sous le signe du négatif. Le recours à la *Vie de Henry Brulard* de Stendhal fait apparaître la région, le Dauphiné, comme le lieu où peut s'inscrire une subjectivité pourvue d'épaisseur propre.

Sherry Simon

LA CULTURE TRANSNATIONALE EN QUESTION: VISÉES DE LA TRADUCTION CHEZ HOMI BHABHA ET GAYATRI SPIVAK

Plutôt que de simplement constater l'accélération des phénomènes de « transnationalisation » dans les productions culturelles actuelles, la critique doit pouvoir comprendre les valeurs qu'elles mettent en jeu. Parmi ces valeurs, il y a celles véhiculées par la langue de traduction. Dans le domaine des *Culture Studies* anglo-américaines, notamment, on a été très peu attentif jusqu'ici aux pouvoirs de la traduction et au fait que l'anglais est devenu l'idiome d'expression de la culture hybridisée — y compris dans le domaine de la théorie. Font exception à cette insensibilité Homi Bhabha et Gayatri Spivak, pour lesquels la traduction devient un point nodal de réflexion et le lieu d'une critique de « l'interculturel ».